

01. Septembre. HALTE SPIRITUELLE « APPRENDRE À PRIER L'ESPRIT SAINT ». Plan.

SON ACTION DANS LE MONDE ET L'HISTOIRE. VIENS, VISITE, EMBLIS.

Viens en nous Esprit Créateur — Visite l'âme de tes fidèles — Emplis de la grâce d'en haut — Les cœurs que tu as créés.

« VIENS EN NOUS ESPRIT CRÉATEUR, VISITE L'ÂME DE TES FIDÈLES » L'ESPRIT SAINT, MYSTÈRE DE FORCE ET DE TENDRESSE **Sept.**

« VIENS, ESPRIT CRÉATEUR » L'ESPRIT SAINT TRANSFORME LE CHAOS EN COSMOS **Oct.**

« EMBLIS DE LA GRÂCE D'EN HAUT LES CŒURS QUE TU AS CRÉÉS » L'ESPRIT SAINT RENOUVELLE AUJ. LES PRODIGES DE LA PREMIÈRE PENTECÔTE

SON ACTION SANCTIFIANTE ET ÉCLAIRANTE DANS L'ÉGLISE

Toi qu'on nomme Paraclet — Don suprême de Dieu — Source vive, Feu, Amour — Et Onction spirituelle

« TOI QU'ON APPELLE PARACLET » L'ESPRIT SAINT NOUS ENSEIGNE À DEVENIR DES PARACLETS **Nov**

« DON SUPRÊME DE DIEU » L'ESPRIT NOUS ENSEIGNE À FAIRE DE NOTRE VIE UN DON

« EAU VIVE » L'ESPRIT SAINT NOUS COMMUNIQUE LA VIE DIVINE **Dec**

« FEU » L'ESPRIT SAINT NOUS DÉLIVRE DU PÉCHÉ ET DE LA TIÉDEUR

« AMOUR » L'ESPRIT SAINT NOUS FAIT EXPÉRIMENTER L'AMOUR DE DIEU **Jan**

« ONCTION SPIRITUELLE » L'ESPRIT SAINT NOUS COMMUNIQUE LE PARFUM DE LA SAINTÉTÉ DU CHRIST

SON ACTION CHARISMATIQUE DANS L'ÉGLISE

Multiforme dans tes dons — Doigt de la droite de Dieu — Promesse solennelle du Père — Tu mets la parole sur nos lèvres.

« MULTIFORME DANS TES DONNS » L'ESPRIT SAINT ORNE L'ÉGLISE D'UNE MULTITUDE DE CHARISMES **Fev**

« DOIGT DE LA DROITE DE DIEU » L'ESPRIT SAINT NOUS TRANSMET LA PUISSANCE DE DIEU

« PROMESSE SOLENNELLE DU PÈRE » L'ESPRIT NOURRIT EN NOUS L'ESPÉRANCE **Mars**

« TU METS LA PAROLE SUR NOS LÈVRES » L'ESPRIT SAINT ANIME NOTRE ANNONCE

SON ŒUVRE DANS L'ESPRIT, LE CŒUR, LE CORPS DU CROYANT

Mets ta lumière en nos esprits — Répands l'amour en nos cœurs — Fortifie par ta puissance éternelle — L'infirmité de notre corps.

« METS TA LUMIÈRE EN NOS ESPRITS » L'ESPRIT SAINT NOUS GUIDE À LA VÉRITÉ TOUT ENTIÈRE **Avr**

« RÉPANDS L'AMOUR DANS NOS CŒURS » L'ESPRIT SAINT NOUS FAIT PASSER DE L'AMOUR DE NOUS-MÊMES À L'AMOUR DE DIEU

« FORTIFIE PAR TA PUISSANCE ÉTERNELLE L'INFIRMITÉ DE NOTRE CORPS » L'ESPRIT SAINT PRÉPARE LA RÉDEMPTION DE NOTRE CORPS

SON ŒUVRE DANS NOS SITUATIONS DE VIE : LA LUTTE ET LE CHOIX

Repousse l'Adversaire au loin — Sans tarder, donne-nous la paix — Avec toi notre guide — Nous éviterons tout mal.

« REPOUSSE L'ADVERSAIRE AU LOIN ! » L'ESPRIT SAINT NOUS ASSURE LA VICTOIRE SUR LE MALIN **Mai**

« SANS TARDER DONNE-NOUS LA PAIX » L'ESPRIT SAINT NOUS DONNE LA GRANDE PAIX DE DIEU

« AVEC TOI NOTRE GUIDE NOUS ÉVITERONS TOUT MAL » L'ESPRIT SAINT NOUS GUIDE DANS LE DISCERNEMENT SPIRITUEL

CE QU'IL EST DANS LA TRINITÉ

Fais-nous connaître le Père — Fais-nous connaître aussi le Fils — Et toi leur Esprit commun — Fais-nous toujours croire en toi.

« FAIS-NOUS CONNAÎTRE LE PÈRE » L'ESPRIT SAINT NOUS TRANSMET LE SENTIMENT DE LA FILIATION DIVINE **Juin**

« FAIS-NOUS CONNAÎTRE AUSSI LE FILS » L'ESPRIT SAINT NOUS ENSEIGNE À PROCLAMER QUE JÉSUS EST SEIGNEUR

« ET TOI LEUR ESPRIT COMMUN, FAIS-NOUS TOUJOURS CROIRE EN TOI » L'ESPRIT SAINT NOUS ÉCLAIRE SUR LE MYSTÈRE DE SA PERSONNE

• 20 septembre 2013 • 11 octobre • 8 novembre • 6 décembre • 10 janvier 2014 • 14 février • 21 mars • 25 avril • 23 mai • 20 juin • 11 juillet

« VIENS EN NOUS ESPRIT CRÉATEUR, VISITE L'ÂME DE TES FIDÈLES »

L'ESPRIT SAINT, MYSTÈRE DE FORCE ET DE TENDRESSE

1. Ruah, ou le nom de l'Esprit. Dans la Bible. Ruah désigne deux choses étroitement liées : **le vent et le souffle**. Il en est de même pour le mot grec *pneuma* et le mot latin *spiritus*. En français, le mot « Esprit » a conservé cette parenté originelle avec le vent et le souffle : « esprit » et « expirer » découlent de la même racine. Au début de la Genèse, l'« Esprit de Dieu » plane au-dessus des eaux (cf. Gn 1,2). Ici, la proximité entre le vent et l'Esprit est telle que les traducteurs modernes hésitent souvent entre les expressions « Esprit de Dieu », « vent de Dieu » et « vent impétueux ». Un peu plus loin, nous lisons que « Dieu modela l'homme avec la glaise du sol, et il insuffla dans ses narines une haleine de vie » (Gn 2, 7). La suite de la Bible voit dans ce « souffle » une première manifestation, encore embryonnaire, de l'Esprit Saint (cf. 1 Co 15, 45).

Nous voyons ainsi apparaître deux images fondamentales qui s'éclaircissent au cours de la Révélation. Dans les Actes des Apôtres, l'Esprit Saint est donné dans le signe du vent impétueux (Ac 2, 2) ; dans l'Évangile de Jean, Jésus ressuscité communique l'Esprit aux apôtres par le signe du souffle et de la respiration, dans un geste qui se réfère explicitement aux origines : « Il souffla sur eux et leur dit : « Recevez l'Esprit Saint » » (Jn 20, 22).

D'après Jean, Jésus « donne l'Esprit » au moment où il « émet son dernier souffle » (cf. Jn 19, 30). Il n'ignore cependant pas l'image du vent impétueux, puisque c'est lui qui nous rapporte ces paroles de Jésus : « Le vent souffle où il veut et tu entends sa voix, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va. Ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit. » (Jn 3, 8)

2. L'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse. L'Esprit Saint est la seule force véritable, le seul vrai pouvoir qui soutient l'Église ! Comme le croyant, elle ne vit pas selon ses propres forces. C'est par l'Esprit que l'Église, comme tout évangéliste, a la puissance de convaincre et de convertir, de pénétrer le cœur d'une culture et de renverser les forteresses qui se dressent contre le Christ, pour « obtenir l'obéissance des païens en parole et en œuvre¹ ». L'Esprit Saint est donc la source et le secret du courage et de l'audace du croyant. On peut lire, à propos des apôtres confrontés à une situation difficile, que « tous furent remplis d'Esprit Saint et annoncèrent la Parole en toute assurance (parrhesia) » (cf. Ac 4, 13 ; 4, 29).

L'Esprit Saint est la force des prophètes, des apôtres et des martyrs : « Moi, au contraire, je suis plein de force et du souffle du Seigneur, de justice et de courage », s'exclame Michée (Mi 3, 8) et Paul déclare : « Car ce n'est pas un esprit de crainte que Dieu nous a donné, mais un Esprit de force. » (2 Tm 1, 7) Lorsqu'il parle des chrétiens que l'on oblige à combattre les bêtes dans l'arène, Tertullien appelle l'Esprit Saint « l'entraîneur des martyrs² ». Cyrille de Jérusalem écrit à son tour : « Les martyrs rendent témoignage grâce à la force de l'Esprit Saint³. »

Il est donc faux de croire que « le courage, personne ne peut se le donner ». Au plan spirituel du moins, il est possible de « se donner du courage » car « l'Esprit vient au secours de notre faiblesse » (Rm 8, 26). La faiblesse elle-même peut devenir un lieu privilégié où faire l'expérience de la puissance de l'Esprit Saint.

3. L'Esprit Saint remplit notre solitude. L'Esprit Saint, mystère de bonté et de douceur, mystère d'indulgence et de proximité de Dieu, mystère de sérénité. L'Esprit Saint est la réponse et le remède à notre solitude qui constitue, avec la peur et la faiblesse, l'une des causes universelles de la souffrance. Qu'est-ce qui peut véritablement rompre la solitude ? Certainement pas la foule, mais plutôt la présence d'un ami, d'un interlocuteur, d'un compagnon. C'est bien ce que représente l'Esprit Saint pour nous. Saint Basile dit encore que l'Esprit Saint fut « le compagnon inséparable⁴ » de Jésus durant toute sa vie terrestre et qu'il désire l'être aussi pour nous. Jean Chrysostome ajoute que Jésus fut toujours « assisté du très doux Esprit qui lui est intimement consubstantiel », de même que Moïse a eu toute sa vie comme compagnon et conseiller son frère Aaron⁵.

Si la faiblesse peut nous permettre d'expérimenter la force de l'Esprit, la solitude peut permettre ou susciter l'expérience de ce « doux hôte » intérieur. Par la foi, personne n'est vraiment seul en ce monde. S'il nous arrive de ne pouvoir parler à personne, nous pouvons apprendre progressivement à parler avec cet hôte discret, « consolateur souverain » et « admirable conseiller ».

4. À l'école de « frère Vent ». Une tentation consiste à figer l'Esprit Saint dans des « boîtes » ecclésiastiques, c'est-à-dire des canons, des institutions et des définitions. L'Esprit crée et anime les institutions, mais ne peut lui-même être institutionnalisé. Le vent souffle où il veut ; pareillement, l'Esprit distribue ses dons comme il l'entend (cf 1 Co 12, 11). On ne peut « canaliser » l'Esprit Saint de manière rigide, comme si, en dehors des « canaux » de la grâce institués, il ne pouvait agir librement. Le Concile Vatican II a reconnu que l'Esprit Saint « offre à tous, d'une façon que Dieu connaît, la possibilité d'être associé au mystère pascal⁶ ». Le vent est le symbole le plus éloquent de la liberté de l'Esprit.

« Viens, Esprit ! » est l'épiclese primordiale d'où dérive l'invocation au début de notre hymne : *Veni creator spiritus*, comme celle qui commence la Séquence de Pentecôte : *Veni Sancte Spiritus*. Dans la Bible, c'est la première et la seule prière adressée directement à l'Esprit ; c'est aussi la seule que l'Église ait reprise et conservée dans les siècles. C'est le *Marana-tha* de l'Esprit, l'équivalent de « Viens, Seigneur ! » que les premiers chrétiens adressaient au Christ dans leur culte.

¹ Cf. 2 Co 10, 3-5; Rm 15, 18 et s.

² TERTULLIEN, *Aux Martyrs*, 3, 3 (CC 1, p. 5).

³ CYRILLE DE JERUSALEM, *Catéchèses*, XVI, 21.

⁴ Cf. BASILE, *Sur le Saint-Esprit*, XVI, 39 (PC 32, 140 C), SC 17 bis, p. 386.

⁵ JEAN CHRYSOSTOME, *Huit catéchèses baptismales*, III, 26 (SC 50, p. 166).

⁶ *Gaudium et spes*, n. 22.